



Contre l'austérité, Toutes et tous en grève le 2 octobre et construisons la suite pour gagner

La politique de Macron (et de ses bientôt 8 gouvernements) depuis 2017 a amplifié et accéléré la liquidation des services publics...La situation est désormais critique et c'est l'ensemble de la population qui en paye un lourd tribut, en particulier les plus fragiles, tandis que les plus riches le deviennent plus encore.

Alors que l'État fait 221 milliards d'euros de cadeaux fiscaux aux entreprises sans la moindre contrepartie, l'hôpital coule, la justice est sous l'eau, les collectivités territoriales tentent d'écoper et l'éducation nationale navigue en eaux de plus en plus troubles : elle est désormais à un point de bascule.

Le service public d'éducation est sacrifié sur l'autel de l'austérité budgétaire. Dans les faits, ce sont encore et toujours :

- des effectifs par classe qui explosent.
- des moyens horaires et financiers en constante baisse, réduisant considérablement les facteurs de réussite et d'émancipation de nos élèves.
- des fermetures de classe alors que la rentrée est déjà sur les rails.
- des conditions de travail toujours plus difficiles pour des personnels devenu.es des exécutant.es.

Dans notre département, le plus jeune et le plus pauvre de la France hexagonale, les dégâts sont démultipliés :

- dans les écoles maternelles et élémentaires : des classes étaient sans enseignant·es à la rentrée.
- dans les collèges : il manquait un personnel dans 80% des établissements.
- le remplacement est déjà en tension avec le non remplacement quasi systématique des enseignant.es absent.es.
- la situation dramatique de la scolarisation des élèves en situation de handicap avec un manque criant d'AESH, personnels sous-payé.es et méprisé.es par l'institution.
- la non reconduction de 400 personnels non-titulaires sur l'académie.
- dénuement des pôles psycho-médico-sociaux.
- des vies scolaires en souffrance et largement sous-dotées pour accompagner les élèves et assurer leur sécurité.
- un bâti catastrophique qui met les personnels comme les élèves en danger.

Alors que le 93 continue à être le laboratoire des pires politiques publiques, il est aussi le laboratoire de luttes exemplaires. L'IS 93 continue de revendiquer un plan d'urgence pour l'école publique comme pour les services publics et la mise en place d'une véritable justice sociale, fiscale et environnementale. C'est pourquoi nous appelons tous les personnels à se mettre en grève et à s'organiser en assemblée générale locale avant la manifestation et apportons notre soutien à la mobilisation de la jeunesse.